

EUPEN – DÉVELOPPEMENT DURABLE

60 containers pour trier les déchets

L’Institut Schuman à Eupen au top de l’écologie

Le développement durable, c’est la tasse de thé, mais aussi un cheval de bataille, au Robert Schuman Institut d’Eupen. L’école, située en face de l’auto-sécurité, ventile par exemple ses déchets à trier dans une soixantaine de containers !

Le respect de l’environnement et le futur de notre planète bleue, on sait ce que c’est au Robert Schuman Institut, le RSI, à Eupen. Ici, le développement durable fait partie de l’ADN de l’établissement. Non seulement en termes de respect de la nature, mais aussi en ce qui concerne la conscientisation des élèves aux défis de demain, explique le Plombimontois Jean-Michel Lex, qui coordonne ces actions en éducation et formation au développement durable au sein de l’école secondaire.

Cela passe entre autres par le tri des déchets. L’école comptant 14 sections (dessin du bâtiment, menuiserie, mécanique, électricité, électronique, hôtellerie, aides familiales et sanitaires, esthéticiens, langues et communication, bio-

chimie, arts décoratifs, commerce et comptabilité), les déchets générés peuvent être très différents. Il y a une soixantaine de catégories de déchets possibles. Certaines ont disparu. Exemple : fini de trier les négatifs pour la section s’initiant à la photo. Chaque section a sa propre procédure de tri. Ainsi, en cuisine, on trie aliments et contenants, selon leur nature... Autre exemple : la mécanique soudure. On y a le choix entre des bacs pour déposer le car-

«Une école comme la nôtre, c’est un peu comme un zoning industriel avec de très petites PME»
Jean-Michel Lex

ton, le papier, les chiffons et la sciure souillés avec de l’huile, l’alu, l’acier et la tôle, les copeaux métalliques imbibés d’huile, les divers plastiques, l’huile usagée, les lubrifiants... Le tri ne se limite pas aux sections, selon les études choisies. Sur le site de l’école, dans les cours de récré ou les couloirs, 21 groupes de quatre poubelles permettent un premier tri pour les canettes, les PMC... Ces poubelles sont vidées régulièrement. Celles des sections, plus ciblées, sont vidées selon des timings divers. Pour la cuisine, c’est quotidien. Pour les ateliers, on peut se contenter d’un enlèvement hebdomadaire. Puis, direction le parc à containers où l’on réunit le tout, à l’arrière de l’école.



Jean-Michel Lex dans les locaux où chaque section dépose ses propres déchets. © Y.B.

On ne se contente pas de trier les déchets produits : le leitmotiv est aussi d’éviter d’en produire. Ainsi, on chante les mérites de la boîte à tartines. Et les distributeurs de soft sont interdits d’école... Tout ce système a été mis au point au RSI, mais concerne aussi le ZAWM (l’équivalent germanophone de l’IFAPME), l’Arbeitsamt

(notre ONEM) et l’entreprise propriétaire des bâtiments. Pour la collecte des déchets, la priorité est donnée aux entreprises d’économie sociale (RCYCL, à Eupen, par exemple), puis aux services publics (Intradel, notamment) et enfin, pour tout ce qui ne serait pas repris par elles, par le secteur privé (Shanks...). Ainsi, pour les huiles de vidanges ou les

déchets toxiques... «Une école comme la nôtre, c’est un peu comme un zoning industriel avec de très petites PME», constate Jean-Michel Lex. Mais avec une volonté d’aller le plus loin possible dans le développement durable... «Car il y a toujours moyen de progresser», estime le coordinateur. ●

UNE PAGE D’YVES BASTIN

22639230

Dès la 3^e année secondaire

Des élèves auditeurs environnementaux

Éduquer les élèves au développement durable, c’est une clé pour que la société entière emboîte le pas. Notamment dans le cadre des entreprises. Dans cette optique, le RSI forme des étudiants, en quatre ans, à dresser un audit environnemental d’une entreprise. Ce qui permettra à ceux qui sortiront de l’école d’appliquer leurs connaissances une fois intégrés au monde du travail.

Actuellement, seuls les élèves de la section biochimie ont été formés dans ce sens. Mais d’autres suivront bientôt.

Dès la 3^e, la classe fait un rapport sur l’incidence de ses activités sur l’environnement (matières premières, produits dangereux, chauffage, éclairage, santé...). Robinet qui coule, porte du frigo ne fermant pas bien, tri mal pensé... : tout y passe. Le rapport sera présenté devant le Conseil de direction. «Les élèves font ça avec un sérieux incroyable», souligne



Ils ne font pas que trier. © Y.B.

Jean-Michel Lex. En 4^e, ils quantifieront les ressources (matières premières) utilisées chaque semaine, tout en vérifiant qu’il n’y a pas gaspillage. En 5^e, on comparera l’impact des produits utilisés (bois FSC ou exotiques, par exemple). Enfin, en 6^e, c’est l’heure des stages en entreprise, au terme desquels les élèves auront établi une photographie «développement durable» de celle qui les aura accueillis... Tout un programme, axé sur le futur. Mais avec un scénario qui relève de moins en moins de la science-fiction. ●

Ils ont pesé sur la COP

Aussi à La Reid

L’initiative fait tache d’huile, d’autres écoles viennent sur place pour s’en inspirer. Mieux encore : le RSI a obtenu avec des collègues belges et français, que l’éducation soit intégrée dans les accords de Paris de la COP21, en 2015. Conséquence : dans le cadre de la COP22, à Marrakech, une équipe a planché sur des initiatives à développer de par le monde pour inculquer le développement durable dans les écoles. À un échelon plus local, un collectif d’écoles s’est constitué en province de Liège pour travailler en ce sens. En région verviétoise, il n’y a, pour l’instant que l’Institut agronomique à La Reid. ●

Certifié ISO 14001

Contrôle annuel

Cette volonté de promouvoir le développement durable remonte aux années 1980, déjà. Au fil du temps, on a toujours poussé plus loin le raisonnement et les actions qui en découlaient. Désormais, l’institut Schuman est certifié ISO 14001. Une norme qui certifie que l’école est en ordre du point de vue de la législation environnementale et en matière de sécurité et de bien-être. Mais elle doit aussi avoir un plan d’amélioration toujours plus poussé, en matière de tri, de qualité de l’eau, de politique d’achats... Il s’agit aussi d’éviter les gaspillages, tout en privilégiant les produits bio, régionaux et/ou issus du commerce équitable, explique Jean-Michel Lex. ●

LITERIES gratuites

D'UNE VALEUR DE 10% DE VOTRE ACHAT*

INTERIEURS EYCKEN

Un intérieur idéal POUR TOUS

01

Chambre à coucher "Stigh" de style scandinave en chêne massif, disponible dans diverses couleurs modernes. Comp. d'une armoire 6 portes 311x224x62cm €2.030 | lit 160x200cm €525 | Table de nuit 2tr. 52x45x37cm €185

02

HK LIVING lampe de chevet en bambou €59,95

03

Boxspring "Arsen" en tissu 180x200cm, incl. tête de lit réglable et pieds, excl. matelas €999

04

Boxspring en tissu "Kobona" 180x200cm, incl. tête de lit réglable, pieds et matelas avec ressorts ensachés confort 7 zones. €2.199

NOS MEILLEURS MARQUES DE LITERIE POUR VOTRE SOMMEIL EXCELLENMENT

Beka

VELDA

revar

DUCAL

recorbedding

PLUMKA

Consultez notre nouveau dépliant sur EYCKEN.BE

*Action valable jusqu'au 31/12/2016. Non cumulable avec d'autres actions. Plus d'info et conditions dans notre magasin.

www.eycken.be

Chaussée de Tongres 139 | 3770 Riemst | info@eycken.be | T: 012 44 01 10 | Ouvert chaque jour de 9h30 à 18h30
Le samedi et le dimanche de 10h à 18h - les jours fériés de 13h à 18h
Jours de fermeture: mardi, Pâques, Noël, Assomption, Nouvel An

since 1959

Eycken

SP-22639230/CM-B